

La plus vague des promesses

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

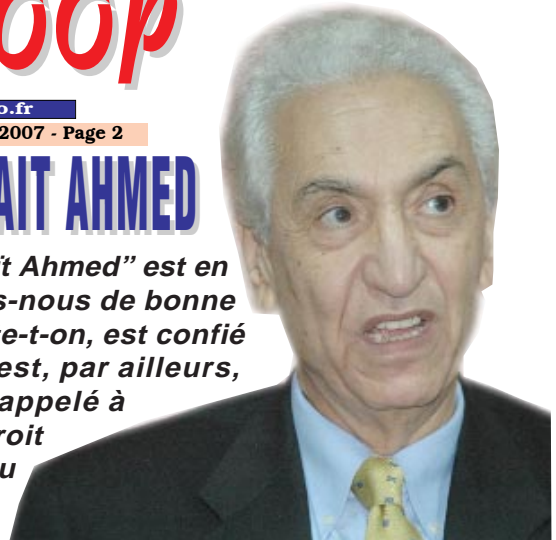
Sur notre réalité sociale contrastée, les composantes du «pôle démocratique» balancent entre la nécessité de s'imposer sur le terrain électoral et le refus de cautionner des élections préfabriquées. Evidemment, chaque parti politique est libre d'arrêter la ligne politique qui lui convient à partir de ses analyses et de ses principes. Mais le fait de les proposer à l'attention des Algériens ouvre le droit au débat. Dans la cas de la participation comme dans celui du boycott, force est de constater que les discours démocratiques tournent autour d'une vague promesse : tout changera avec les démocrates. Je ne vois pas comment les partisans du boycott peuvent changer la donne par l'abstention. A la base de leur position, il y a comme une hypothèse qu'un jour, par un miracle à venir, les conditions d'un vote loyal et régulier leur permettront de se jeter dans la bataille. Qui va leur ramener cette loyauté et cette régularité ? Ils ne nous le disent pas. Vont-ils l'imposer par eux-mêmes et par leurs forces actuelles ou futures dans la société ? Ils ne nous le disent pas non plus.

La sur-politisation est frappante dans ce type de démarche. Elle ne s'adresse à aucune catégorie sociale en particulier. Elle ne repose pas sur la proposition d'un programme qui donnerait des espérances d'une vie meilleure pour les étudiants, les jeunes, les chômeurs, les paysans, les éleveurs, les ouvriers, les cadres, les commerçants et artisans, les patrons et les industriels. Nul engagement qu'il y aura plus d'écoles, plus d'hôpitaux, plus de routes de campagne, plus de logements urbains et ruraux, de l'eau pour tous, le gaz et l'électricité dans les coins les plus reculés du pays, une retraite tranquille pour nos vieux. Bref, ce discours s'adresse à un peuple indistinct, à une société abstraite, à un pays chimérique. Car la question est simple qui reste sans réponse : on sollicite le pouvoir pour réaliser des projets, pour mettre en œuvre des programmes, pour améliorer la vie des simples gens. Force est de constater qu'on nous promet une idéologie à la place d'une politique. A ce jeu des valeurs abstraites, le conservatisme est autrement plus outillé et mieux armé malgré les avancées d'une société en attente de propositions. Elle continuera d'avancer en dépit du déficit d'expression politique.

M. B.

UNE FONDATION POUR AÏT AHMED

Une "fondation Hocine Aït Ahmed" est en préparation, apprenons-nous de bonne source. Ce projet, ajoute-t-on, est confié au fils du patron du FFS qui est, par ailleurs, son chef de cabinet. Le site appelé à abriter cette ONG sera, l'on croit savoir, la villa personnelle du zaim, sise au cœur d'Alger.



Abus de pouvoir



Dans deux de nos précédentes éditions, nous signalions le grave abus de pouvoir dont a été victime l'expert du Sud-Ouest du projet ONG II. Le verdict a fini par tomber : l'ire de M. Ould Abbès et de son cousin a eu raison de l'expert et de son chef qui sont virés. Si le premier est licencié pour avoir rendu des visites aux walis de la zone sans autorisation préalable du DG de l'ADS, le second est viré pour crime de lèse-majesté pour avoir contredit le ministre dans son évaluation du chômage en Algérie. Le tout "clos et couvert" par la délégation de la Commission européenne en Algérie.

Les zéros pointés de Saïdani



Amar Saïdani a donné instruction au chef du groupe parlementaire FLN à l'APN afin qu'il fasse une évaluation des 200 députés de ce parti. Dans le rapport de Daâdouaâ, qui est actuellement sur le bureau de Abdelaziz Belkhadem, figureraient les noms des élus qui seront empêchés de se représenter une nouvelle fois. Il serait reproché à ces derniers de s'être absenté trop souvent durant cette législature.

Passeports malmenés

Les services consulaires espagnols à Alger semblent peu soucieux de la préservation des documents officiels algériens.

C'est ainsi que les employés de ce consulat n'hésitent pas à perforer la couverture des passeports en y agrafant les lettres destinées aux candidats malheureux à un visa ibérique. Ce qui, naturellement, ne fait que détériorer le document de voyage algérien.



le HIC
lehic.dz@hotmail.com

L'ALGERIE CÉLÈBRE LA JOURNÉE NATIONALE DES HANDICAPÉS

